La route suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1936)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779437

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

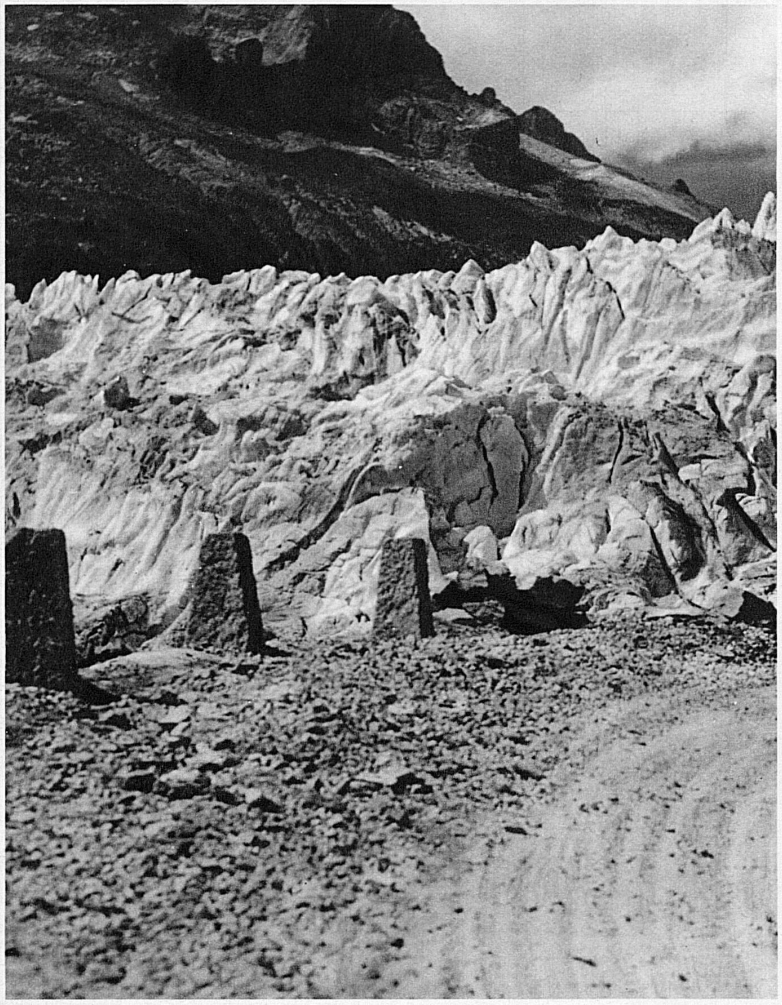
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En zig-zag à travers 25 cols suisses

La VIIIme Coupe internationale des Alpes — du 18 au 27 août 1936 — passe par non moins de 25 cols suisses. Le départ est donné au centre du pays à Lucerne et le but se trouve au cœur des hautes Alpes à Interlaken. Deux boucles à l'Est: les cols du Klausen, de l'Oberalp et du Lukmanier forment la première étape qui se termine à Lugano, sans traverser encore le St-Gothard. L'étape du 20 août prend son itinéraire par les cols du St-Bernardin, du Flüela, de l'Ofen, de l'Umbrail et de la Bernina pour finir à St-Moritz dans la Haute-Engadine. Les points culminants de la troisième journée aboutissant à Thoune sont les cols de l'Albula, du Julier, de la Maloja, du Splügen, tous dans le canton des Grisons, une seconde traversée du col du St-Bernardin, puis le St-Gothard, la Furka et le col de la Grimsel. Et maintenant, après un petit détour par le Schallenberg entre les forêts et les collines de l'Emmental, la quatrième étape tirant vers l'Ouest couvra le parcours Thoune—Lausanne par la voie capricieuse des cols du Bruch, des Mosses et du Pillon.

Mais cette VIIIme Coupe internationale des Alpes comprend également dans son parcours la traversée du Jura qui forme la frontière Nord et Nord-Ouest de la plaine suisse. Les tours et détours de cette route mènent des bords du Lac Léman aux hauteurs du Jura, que les voitures traversent par les cols du Marchairuz, du Molendruz, des Bayards, du Weissenstein et du Passwang pour finir à Bâle. Cette ville forme le start de la dernière étape, qui par les cols de Pierre-Pertuis et du Schelten revient au Sud sur Lucerne pour arriver au but de la randonnée entière: Interlaken, perle de l'Oberland bernois, où l'on arrive par le col du Brunig.



Au Glacier du Rhône – Am Rhonegletscher

La Route Suisse

« La route blanche qui court . . . » comme disait Arthur Rimbaud, l'automobile, sa vitesse, en font médire depuis quelque temps. — En voiture, disent les délicats ou qui croient l'être, on ne fait plus de tourisme, on ne fait que du sport, on ne regarde plus le paysage, on ne voit que la route.

Mais combien injustes ces récriminations! La route est l'arête vive du paysage, sa ligne blanche et souple en trace la forme et le volume et, même quand elle passe au rythme lent d'un chariot paysan, elle empoigne le cœur de toute la mélancolie des départs et de tout l'espoir des arrivées.

La route du Sihlwald – Im Sihlwald

1250 Hôtels dans 350 stations et villes suisses vous offrent cette année les «séjours libres à forfait» tout compris à partir de

fr. 6 pour la demi-journée

fr. 8 pour la journée entière

fr. 20 pour 3 jours

fr. 46 pour la semaine.

Car postal sur le Grand St-Bernard – Schweizer Alpenpost auf dem Grossen St. Bernhard

Phot.: Steiner & Heiniger, Steiner

Les lacets du Val Tremola – In der Tremola

La route est une ligne mélodique, une danse qu'il suffit au voyageur d'orchestrer. Libre sous le ciel, elle inscrit sur la terre le paraphe d'une chorégraphie idéale. A elle seule elle caractérise un paysage par ses envols, ses rampes et ses pentes. Qui confondrait une route de Suisse avec celles qui traversent les plaines de la Beauce française ?

La route suisse et son infinie variété! C'est bien la plus belle ballerine de l'Helvétie ... et peut-être d'ailleurs. Qu'un bon roadster vous prête ses muscles et elle vous lancera en plein ciel.

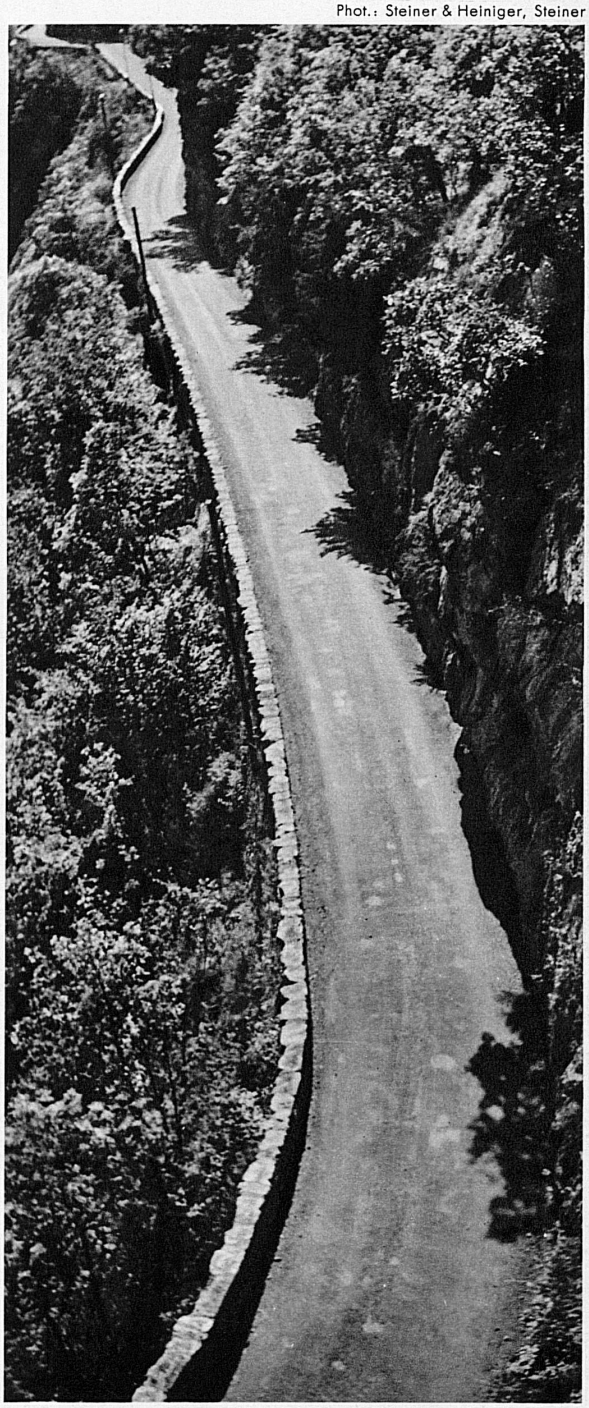
Hardie, elle suit la ligne des crêtes, s'accroche en corniche au flanc des montagnes, chevauche ou frôle les torrents, domine les abîmes, côtoie les précipices, coudoie les brumes, rejoint les nuages pour venir se buter au front menaçant des glaciers.

Puis, lassée comme une artiste au sommet de l'effort, la voici qui s'abandonne et roule à des pentes plus faciles, vers de plus familiers paysages. Côtoyant les lacs, elle retrouve le calme horizontal de l'eau.

Côte à côte avec le rail qu'elle retrouve, elle se jette, assoiffée, vers les frondaisons des vallées vertes, se replonge avec délices dans l'ombre des vallons encaissés. Au loin la chaîne rocheuse est un rappel de fugue et, là-bas, la vallée propose la calme allégresse d'un andante.

Voici les pentes familières et les arbres, voici la forêt, bientôt citadine et percée de larges voies où la nuit tombe.

Fatiguée d'un long trajet, de trop de spectacles admirés, de trop de paysages émouvants, la route se presse vers les demeures et le contact des hommes, vers la porte de la cité, dans les rues de laquelle brasillent entre les pierres des constellations artificielles.



Sur le Col du Pillon – Pillonpass